

La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'Unité du monde par l'Église catholique

« Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)

Année 2024 - N. 34 - Avril

ISSN 2824-0405

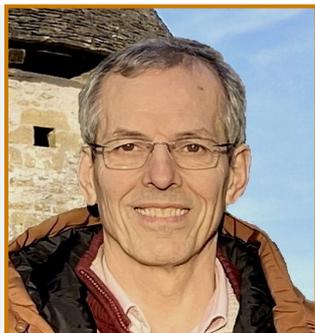
Le mot du président

Face à l'esprit du monde, le rôle primordial des fidèles laïcs dans la société.

Chers amis,

L'une des oraisons qui conclut les laudes dit : « Seigneur, tu demandes à ton Église d'être le lieu où l'Évangile est annoncé en contradiction avec l'esprit du monde. Donne à tes enfants assez de foi pour ne pas désertier mais témoigner de toi devant les hommes en prenant appui sur ta parole. »

[\(cf. 9 février 2024 vendredi, 5^e Semaine du Temps Ordinaire — Année Paire, AELF\)](#)



© Pour l'Unité

Dans ce numéro

Mot du président	1-2
Pensée des pères fondateurs	2
Cardinal Journet Les trois regards sur Jésus et sur l'Église	3-5
155e nuit de prière Dom Geoffroy Kemlin Homélie de la messe	5-7
Entretien avec le Père Michel Viot euthanasie suicide assisté	8-9
Chronique cinéma 4 bons films	9
Chronique des vacances d'été Le Puy du Fou	10
Une intention de prière pour la paix	10
Activités / Infos	11
Paroles du Pape François	12

Cet esprit du monde, influencé par le « prince de ce monde » (Jn 12, 31), promeut des idées contraires à la vérité de l'Évangile : avortement, malthusianisme, eugénisme, GPA, euthanasie, théorie du genre, promotion LGBT, mariage homosexuel, cen-

sure des opposants et autres lois liberticides... Cette promotion qui anesthésie les consciences, est toujours présentée sous des dehors très séduisants et mensongers, car forcément à l'image du « prince de ce monde », lequel s'acharne par tous les moyens à détruire l'harmonie de la Création divine pour l'entraîner vers le chaos. Chaque société subit ainsi les tentations correspondant à son époque et à sa mentalité, tentations toujours plus subtiles au fur et à mesure de la marche de l'humanité vers son but ultime : Dieu.

Le combat spirituel s'entend donc à un niveau personnel mais aussi sociétal. C'est à ce titre que le rôle des fidèles laïcs est particulièrement important car il leur revient d'agir dans les affaires temporelles du monde pour y mettre le levain qui fait lever la pâte (cf. Mt 13, 33). Je pense en particulier aux chrétiens dirigeants politiques ou à de hauts postes dans l'Administration ou dans des entreprises. Ils ont une grave responsabilité et se doivent de lutter contre l'esprit du monde tandis que les tentations de pouvoir et d'argent peuvent les conduire jusqu'à renier leurs convictions. Comment l'Église présente-t-elle cette vocation propre aux fidèles laïcs ? .../...



2- La "P'tite revue"

Tout d'abord « Sous le nom de laïcs, on entend ici l'ensemble des chrétiens excepté les membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu par l'Église [...]. » ([Catéchisme de l'Église Catholique, n. 897](#)). L'Église explique leur rôle essentiel : « Il y a dans l'Église diversité de ministères, mais unité de mission. Le Christ a confié aux apôtres et à leurs successeurs la charge d'enseigner, de sanctifier et de gouverner en son nom et par son pouvoir. Mais les laïcs rendus participants de la charge sacerdotale, prophétique et royale du Christ assument, dans l'Église et dans le monde, leur part dans ce qui est la mission du Peuple de Dieu tout entier » ([CEC n. 873](#)).

Ainsi « 'La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu [...]. C'est à eux qu'il revient, d'une manière particulière, d'éclairer et d'orienter toutes les réalités temporelles auxquelles ils sont étroitement unis, de telle sorte qu'elles se fassent et prospèrent constamment selon le Christ et soient à la louange du Créateur et Rédempteur' (LG 31). » ([CEC, n. 898](#))

On notera cette injonction : « Que les laïcs, en outre, unissant leurs forces, apportent aux institutions et aux conditions de vie dans le monde, quand elles provoquent au péché, les assainissements convenables, pour qu'elles deviennent toutes conformes aux règles de la justice et favorisent l'exercice de la vertu au lieu d'y faire obstacle. En agissant ainsi ils imprègnent de valeur morale la culture et les œuvres humaines (LG 36). » ([CEC, n. 909](#))

Alors que nous approchons de la Pentecôte, demandons tout spécialement au Saint-Esprit le don de la Force : « Elle donne la persévérance dans l'épreuve, le courage du témoignage. Elle soutient les martyrs mais aide aussi au quotidien à accomplir son devoir d'état et à vivre le combat spirituel. » ([CEF](#)) Sans moi vous ne pouvez rien faire, dit le Christ (cf. Jn 15, 5). Il convient donc de demander l'Esprit du Christ pour parvenir à l'évangélisation de la société et fuir les compromissions que propose l'esprit du monde, spécialement pour les chrétiens qui exercent de grandes responsabilités, sans oublier tout chrétien, fidèle laïc. Remplir son devoir d'état du mieux possible est une participation concrète à cette mission de l'Église. ● Vincent Terrenoir

La pensée de nos pères fondateurs



Père Marcellin Fillère (1900-1949)
L'Unité dans l'œuvre du Christ

Revenons à l'essentiel. Chrétiens avant tout, et comme tels, prêts à nous aimer, c'est-à-dire prêts à nous comprendre et à nous aider sur tous les terrains (...), et sans rejeter l'esprit de prudence conseillé par l'Évangile à ceux qui doivent œuvrer parmi les loups, mais subordonnant tout à la loi de charité et à sa plus haute expression : l'Unité dans le Christ. L'angoisse sous laquelle vit le monde se desserrera alors, car le levain de la charité chrétienne sera une masse assez puissante et assez active pour régénérer le monde et y faire régner dans tous les domaines la Paix du Christ, promise sur terre à tous les hommes de bonne volonté. Chrétiens, prenons conscience de notre vocation, Nous sommes responsables du salut du monde. La parole de Jésus est formelle : « Qu'ils soient Un et qu'ainsi le monde croie que vous m'avez envoyé ». ●

Janvier 1938, Propagande Pour l'Unité



Abbé André Richard (1899-1993)
AU-DESSUS DE TOUT : L'UNITÉ

Il est incontestable que l'œuvre du Christ est essentiellement une œuvre d'unité, caractérisée par une perfection qui laisse loin derrière elle toutes les tentatives humaines. Et d'abord, l'unité voulue par le Christ a une amplitude universelle. Il ne s'agit pas de souder quelques individus qui formeront un clan. L'œuvre du Christ est tout l'opposé d'un système clos. Le Samaritain haï est désormais le prochain. Et beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et auront part avec les enfants d'Abraham. Et l'Évangile du Royaume doit être prêché par toute la terre. Et il faut aller jusqu'aux extrémités de la terre enseigner toutes les nations et les baptiser au nom du Père et du Fils et de l'Esprit, et l'Écriture ajoute, élargissant encore l'horizon. « Il est venu annoncer la paix à ceux qui étaient proches et à ceux qui étaient loin, en lui donnant accès auprès du Père dans un seul et même esprit » (Eph 11, 17-2). ●

Avril 1939, Revue Pour l'Unité, n° 30

Les trois regards sur Jésus et sur l'Église Comprendre la nature de l'Église

Pour aider à percevoir ce grand mystère de l'Église, nous vous proposons quelques extraits d'une conférence donnée par le Cardinal Charles Journet le 25 juillet 1970. *

Parler de l'Église, c'est d'abord partir de Jésus. L'Église n'est pas autre chose que la définition de Bossuet : « le Christ répandu et communiqué ». Et selon la position que l'on a à l'égard du Christ Jésus, dépendra la position que l'on aura lorsqu'on parlera de son Église qui est son corps, comme dit saint Paul, son corps mystique (cf. Col 1, 24). Par conséquent, un traité de l'Église ne peut pas se construire sans dépendance du traité de l'Incarnation. [...] Donc, d'abord, foi en Jésus, Verbe de Dieu fait chair, et de là, une Église qui sera l'Église du Verbe incarné.



LES TROIS REGARDS SUR JÉSUS

Je commencerai par dire ceci : il y a trois regards que l'on peut porter sur Jésus et trois regards que l'on peut porter sur l'Église.

* Charles Journet (1891-1975), prêtre suisse, théologien, créé cardinal en 1965 par le pape Paul VI. À ce titre il a participé au Concile Vatican II, notamment à la constitution apostolique *Gaudium et spes* (L'Église dans le monde de ce temps).

On peut le voir évoquer dans une interview de 10 minutes, en janvier 1966, un mois après la fin du Concile, les sens du mot « monde » dans l'Évangile, et parler de l'attitude de l'Église à l'égard du monde.

<https://www.rts.ch/play/tv/presence-catholique/video/le-cardinal-journet?urn=urn:rts:video:3468246>

Le premier regard qu'on peut jeter sur Jésus est celui des gens qui le voyaient passer dans les rues de Jérusalem ou sur les chemins de Galilée. Beaucoup l'ont rencontré, ils n'ont su voir en lui qu'un homme parmi les autres, un prophète déambulant ou peut-être une sorte d'illuminé qui passait par les chemins avec une petite suite de disciples qui l'accompagnaient. Ils n'ont donc pas pu deviner qui était Jésus. [...] C'était le regard extérieur, phénoménal, qui n'est pas faux, mais qui regarde simplement l'écorce.

Le deuxième regard est déjà plus pénétrant. Il s'agit de celui qui a été porté par des gens plus attentifs, plus perspicaces, plus réfléchis, et qui constataient en Jésus quelque chose dépassant le commun. Cela supposait qu'il y avait en eux comme une échelle de valeurs plus spirituelle. Étant donné leur élévation intérieure, ils pouvaient percevoir dans son attitude une grandeur, quelque chose d'exceptionnel, le rayonnement d'un mystère intérieur. [...] « [...] *Jamais homme n'a parlé comme cela !* » (Jn 7, 46). C'est déjà beaucoup, même s'ils en sont restés là.

Ce troisième regard est celui par lequel on saisit en Jésus, en l'adorant, son mystère profond. Cela ne peut se faire que par une lumière intérieure qui sera le don de la foi, la foi théologale. C'est aussi celui que confessa Thomas au moment où le Sauveur lui apparaîtra, huit jours après la première apparition au soir de Pâques : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » (Jn 20, 28).

LES TROIS REGARDS SUR L'ÉGLISE

Je vais maintenant appliquer la même observation au regard que l'on peut porter sur l'Église, si vraiment, comme je vous l'ai dit, l'Église est l'épanchement du Verbe fait chair, si vraiment l'Église est son corps.

4- La "P'tite revue"

Le premier regard sera superficiel, celui de l'observateur du dehors. Je ne dis pas que ce sera faux, il pourra dire une quantité de choses exactes, mais, si vous voulez, ce sera le regard du statisticien, le regard de l'homme de la rue, qui observe l'Église sans parti pris hostile ou sans sympathie particulière. [...] À ce moment-là, l'Église sera un ramassis de justes, de pécheurs, de criminels. Pourquoi pas ? On mettra Hitler aussi dans l'Église car il était catholique.

Le deuxième regard est moral et plus pénétrant. Un observateur plus pénétrant ira plus loin. Il saura reconnaître dans l'Église catholique la qua-

lité de valeur comme telle. Il s'élèvera peut-être jusqu'à discerner dans sa constance à travers vingt siècles, dans son unité et son universalité, dans ses effets de sainteté aussi, un caractère exceptionnel. Depuis vingt siècles il est étonnant que l'Église catholique présente des choses très hautes, comme

Dieu, comme l'amour du prochain, comme la fidélité, et en refuse d'autres auxquelles le monde est terriblement attaché. Ceux qui ont une certaine élévation intérieure discernent dans l'Église un comportement parmi les autres sociétés qui est exceptionnel, tranchant sur le comportement habituel des sociétés humaines. Ils perçoivent, si vous voulez, l'aspect miraculeux de l'Église : un miracle d'ordre moral, pas simplement les miracles physiques qui peuvent se produire : guérisons ou autres ; un miracle d'ordre social, tranchant sur les lois extérieures des sociétés politiques ou sociales. [...]

Troisième regard, celui de la foi. L'Église apparaît alors dans son mystère profond, dans sa réalité profonde, comme étant le corps mystique du Christ, habitée par l'Esprit Saint qui la dirige et

demeure en elle comme son hôte. L'Église, mystère de foi, voilà ce que nous confessons quand nous disons le *Credo* : « *Je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique* ». Nous savons bien que l'Église est un signe mis à travers le monde, et comme dit le premier concile du Vatican (1869-1870), un étendard levé sur les Nations, qui, par sa constance, c'est-à-dire par son apostolicité, par son unité catholique, et par sa sainteté, est comme un signe levé sur les nations. Cela, c'est le miracle de l'Église, miracle d'ordre moral. Par rapport au comportement général des sociétés, l'Église apparaît comme un miracle. Pascal (1623-1662) parlera de cette Église qui dure depuis tant de siècles alors que

tous les États au bout de cinq à six cents ans périclissent...

[...] Mais ce miracle est le contrecoup extérieur d'un mystère que cette fois nous saisissons par la foi : « *Credo (in) unam, sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam* » (*Je crois en l'Église une, sainte, catholique, et aposto-*

lique). Cette parole ne peut être prononcée que par ceux qui ont la foi intérieure. Elle est trop belle, trop grande, trop profonde pour pouvoir n'être pas un mystère qui est attirant, une nuit mais qui est plus éclairante que le jour, plus riche que ce que peut donner la pleine lumière. Rappelez-vous la comparaison de saint Thomas d'Aquin (1225-1274) que prenait déjà Aristote (384-322 av. JC). Pourquoi est-ce que Dieu est mystérieux ? et le Christ ? et l'Église ? Si Dieu est partout, pourquoi ne le voyons-nous pas ? La réponse c'est, non parce que Dieu n'est pas lumineux, mais parce qu'il est trop lumineux. Nos yeux sont comme les yeux de la chouette devant le soleil de midi. Dans la pleine nuit, la chouette ne verra rien ; dans le plein soleil de midi elle ne verra rien non plus, il lui faut la pénombre, un mélange de nuit et de lumière. L'être n'est vu

« Dis-toi bien, Maman, que tes souffrances sont vaines si tu ne les orientes pas. Nul ne peut aller au Père que par le Christ, et au Christ que par l'Église. Puisses-tu finir tes jours en paix, réconciliée avec l'Église et admise en son sein. Il y a une source de miséricorde là-haut ! Mais encore faut-il l'implorer en se mettant d'abord en position pour recevoir la plénitude de la grâce. » ●

Jacques Fesch, condamné à mort, guillotiné en 1957
Lettre à sa belle-mère du 4 septembre
Cellule 18, les Éditions ouvrières, 1991, p. 278



Messe en l'honneur de saint Joseph
Homélie de Dom Geoffroy Kemlin
Père abbé de l'abbaye de Solesmes
22h30

Témoignage audio et texte intégral de l'homélie, photos de la nuit, témoignage audio de Claire Koç sur : www.pourlunite.com

Chers Frères et Sœurs, en cette 157^e nuit de prière où nous anticipons la solennité de saint Joseph, nous venons d'entendre ce bel Évangile, que nous devrions connaître par cœur, de l'origine de Jésus, d'après l'Évangile selon saint Matthieu.

Il y a dans ce bref récit beaucoup de figures que nous aimons beaucoup. Le premier qui est cité est saint Joseph, précisément : « Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré, Jésus, que l'on appelle Christ ».

Dans cette courte phrase, l'ordre n'est pas celui de la sainteté. Il aurait alors fallu commencer par Jésus, puis citer Marie, l'Immaculée Conception, et enfin, en dernier, saint Joseph. Et pourtant, c'est à Joseph que Dieu confie le soin de la sainte Famille. Ce que Dieu a de plus précieux sur terre : son propre Verbe, sa Parole, son Fils unique, qui s'est fait chair, qui s'est fait petit enfant, ainsi que sa sainte Mère, l'aurore du salut, celle de qui il a pris chair, et qu'il aime plus que jamais un fils n'a aimé sa mère, il le confie à une créature, saint Joseph.

Et cela nous rassure beaucoup, car nous nous sentons souvent dépassés, écrasés devant les missions que Dieu nous confie. Que ce soit notre mission dans la famille, dans la société, ou tout simplement la mission de chrétien, de disciple du Christ, nous pouvons parfois nous sentir dépassés. L'exemple de saint Joseph est là pour nous montrer que Dieu donne toujours sa grâce quand il donne une mission. .../...

que lorsqu'il est tempéré, atténué dans les choses matérielles. Nous les voyons parce que c'est de l'être diminué ; et alors nos yeux sont faits pour cela comme les yeux de la chouette. Devant la plénitude de l'être, nous sommes comme éblouis et alors c'est la foi dans la nuit, mais une nuit plus belle que le jour comme le dira saint Jean de la Croix.

Le troisième regard consiste donc à accepter que l'Église est le corps du Christ, « le Christ répandu et communiqué ». Cela signifie qu'on comprend que le Christ, au moment où il va quitter son Église, dépose en elle le reflet de ses splendeurs. Il est venu annoncer une vérité, il remonte au ciel ; le monde continuera de subsister et il faudra aller porter cette vérité : « Allez, enseigner toutes les nations » (Mt 28, 19). Il dépose alors en elle un pouvoir, une autorité pour enseigner. Enseigner non pas simplement comme un professeur de sciences ou de philosophie, qui expose le résultat de ses recherches, mais enseigner au nom de quelqu'un de plus grand, avec autorité. L'Église enseigne avec autorité comme Jésus et en son nom. Et d'autre part, elle aura un pouvoir de sanctifier. Jésus, par un regard, par une parole, purifiait les cœurs, y déposait la grâce ; et au moment où il remonte au ciel, il laissera à son Église les sacrements qui sont les toucher du Christ. Comme dit saint Jean Chrysostome : « ils sont les mains du Christ, étendus à travers le temps et l'espace ». Et chaque fois que vous recevez un sacrement c'est un toucher du Christ, c'est comme si Jésus vous disait à vous : « tes péchés te sont remis » (Mt 9, 2) [...].

À la lumière de la foi, quand on a compris ce qu'il y a dans l'intérieur de l'Église, on comprend pourquoi elle rayonne extérieurement. Ainsi, la vie du Curé d'Ars resterait inexplicable à quelqu'un qui viendrait en rapporteur faire une enquête à Ars. Il ne comprendrait pas comment cet homme-là a pu subsister avec un tel rayonnement parce qu'il n'en voit pas la clef. S'il comprend qu'il y a dans son cœur le mystère de la grâce et de l'habitation de Dieu, à ce moment-là, tout s'éclaire par l'intérieur [...]. ●

Troublé par le fait que Marie est enceinte, Joseph forme le projet de renvoyer Marie en secret. Mais voici que l'ange du Seigneur lui apparaît en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ».

« NE CRAINS PAS »

Ce sont peut-être les mots les plus importants prononcés par l'ange. Ce sont en tout cas ceux qui s'adressent à nous aujourd'hui, ce soir, en cette nuit. « Ne crains pas ». Si la mission semble excéder tes forces et tes capacités, ne crains pas.

Si tu es tenté par la crainte, par le découragement, en voyant ta propre faiblesse, ta propre pauvreté, ne crains pas.

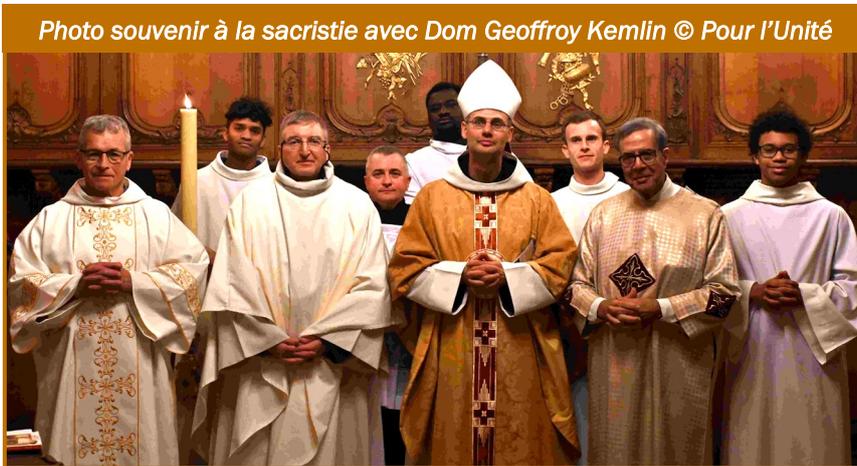
Si tu es tenté par le diable, car cela arrive aussi, ne crains pas. Saint Augustin a dit : « Parce que Satan a reçu l'autorisation de te maltraiter, n'en conçois aucune appréhension, car tu as un Sauveur rempli de bonté pour toi. Si donc il te tente, c'est pour ton bien, c'est pour t'exercer, t'éprouver et t'aider à te connaître toi-même. D'où peut, en effet, nous venir la tranquillité, sinon de la puissance et de la miséricorde divines ? Où pouvons-nous trouver la sécurité, sinon à cette source féconde ? Car l'Apôtre a dit : « Dieu est fidèle, et il ne permet pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces » [1 Co 10, 13] [Sur le psaume 61].

La figure de saint Joseph est là pour nous rappeler que le diable est vaincu. Le Christ l'a lié une fois pour toutes. Comme le dit saint Césaire d'Arles, le diable est désormais comme un chien attaché à une chaîne. Il ne peut mordre que celui qui s'approche de lui. Mais il est impuissant pour celui qui reste à distance.

Comme saint Joseph, nous sommes entourés par les anges. Nous avons chacun un ange gardien qui nous protège et nous guide. Nous ne sommes pas moins bien lotis que saint Joseph. Certes, notre ange gardien ne nous apparaît sans doute pas en songe, mais il nous guide néanmoins. Mieux, le Saint-Esprit habite en nos cœurs, et il nous guide. Il nous apprend à prier, il dépose en nos cœurs la charité, qui est comme une boussole qui nous pousse à bien agir, à agir comme le Christ.

Saint Joseph est le père putatif de Jésus. L'ange lui demande de lui donner le nom de Jésus. Saint Joseph n'est pas le père biologique de Jésus, il lui donne néanmoins son nom. Il exerce sur lui l'autorité paternelle. Saint Joseph est le modèle et le guide des pères d'ici-bas. Dieu sait s'il est difficile d'être

père aujourd'hui. Je suis père abbé. Abbé signifie déjà père, comme Jésus le dit dans l'Évangile : « Abba, père ». Un père abbé est d'une certaine manière deux fois père, père spirituel de chacun des moines, et père de la communauté



au temporel. Qu'il est dur d'être père aujourd'hui ! Et c'est vrai aussi de toutes les formes d'autorité que nous sommes appelés à exercer : la maternité, l'enseignement, ou même tout simplement l'exemple que nous avons à donner en tant que chrétiens dans notre lieu de travail. (...)

Qu'est-ce que saint Joseph peut nous dire qui puisse nous aider à exercer cette responsabilité ? Saint Joseph nous enseigne qu'il y a trois secrets pour exercer l'autorité comme un père : l'exemplarité, la fermeté et l'amour.

EXEMPLARITÉ

Parce que les enfants - les adultes aussi - ont besoin qu'on les enseigne par l'exemple d'abord. Saint Benoit le dit plusieurs fois dans sa Règle (...)

Et ne croyons pas qu'être exemplaire signifie être parfait. Ce serait à la fois trop difficile et trop facile. Si nous tombons, (...) sachons le reconnaître devant ceux que nous voulons voir grandir, et sachons de-

mander pardon, humblement. Quel exemple pour eux ! Ne croyons pas que nous perdrons notre autorité devant eux. Au contraire, en reconnaissant notre fragilité, notre vulnérabilité, en faisant preuve d'humilité, nous nous montrerons vraiment humain, nous nous montrerons proches, comme saint Joseph.

AUTORITÉ

Nous manifesterons ainsi qu'exercer l'autorité ne signifie pas être au-dessus des autres. Dieu ne s'est-il pas abaissé jusqu'à nous pour nous attirer jusqu'à lui ? Nous connaissons bien la belle confession de foi de saint Paul : « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes » [Ph 2, 5-7]. Si le Christ, qui est Dieu, s'est abaissé pour nous faire grandir, combien plus devons-nous accepter d'apparaître pour ce que nous sommes vraiment, sans chercher à nous cacher derrière le masque d'une fausse grandeur, d'une fausse perfection, pour faire grandir ceux qui nous sont confiés.

Ceux que nous cherchons à faire grandir se laissent bien davantage toucher lorsque nous demandons pardon. Nous devenons alors semblables au Christ, qui « s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix ». (...) Sachons nous abaisser, nous humilier, comme le Christ, comme saint Joseph. C'est le meilleur moyen de faire grandir ceux qui nous entourent.

FERMETÉ

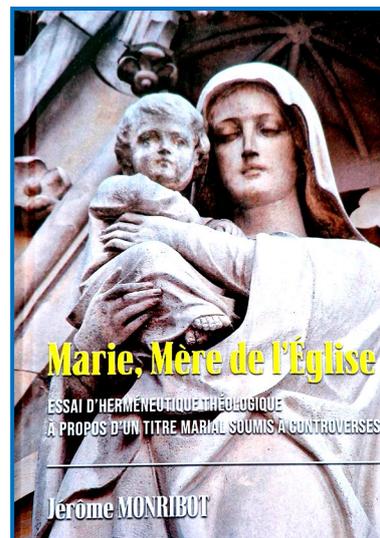
Saint Joseph nous enseigne aussi la fermeté. Lorsque nous avons une responsabilité, il faut savoir la tenir. Être humble ne signifie pas être mou. Concevoir l'autorité comme un service ne signifie pas tout passer à ceux dont nous sommes responsables. Et c'est précisément parce que nous sommes serviteurs que nous devons respecter la loi divine. La loi pose un cadre dans lequel chacun peut grandir et s'épanouir car il nous met en sécurité. Grâce à elle, nous savons ce qui est permis et

ce qui est défendu, nous savons vers où aller, nous savons poser le pied. L'Évangile nous l'a dit : « Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret ». Joseph connaît la loi et il la respecte. Il donne ainsi confiance à ceux qui l'entourent.

Mais ce n'est pas tout : « Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse ». L'exemplarité et la fermeté ne suffisent pas

pour faire un père. Je dirais qu'il manque encore l'essentiel. Ce qu'il manque, c'est la bienveillance, l'amour, la tendresse. L'amour, c'est le don propre de l'Esprit Saint : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ». C'est l'Esprit Saint, c'est l'amour, qui fait que saint Joseph prend chez lui Marie, son épouse. Nous aussi, sachons aimer ceux qui nous entourent. C'est l'enseignement que nous donne ce soir saint Joseph. (...)

Voilà comment nous pouvons remplir notre tâche de baptisés au sein de notre famille, de l'Église, de la cité. Voilà comment nous pouvons accomplir notre vocation de chrétien, quel que soit notre état de vie. Il s'agit de nous mettre au service des autres, de faire briller le visage du Christ pour ceux qui nous entourent. [...] Amen. ●



Une profonde réflexion par le Père Jérôme Monribot, conseiller spirituel de « Pour l'Unité », curé de paroisse dans le diocèse de Luçon (85), sur « Marie, Mère de l'Église », titre donné à la Vierge Marie lors du Concile Vatican II.

12€ TTC sur [Amazon](#)



Entretien avec le Père Michel VIOT

Aumônier adjoint
à la pastorale
des funérailles,
archidiocèse de Paris

Nous avons rencontré le P. Michel Viot au sujet des récents projets de loi en matière sociétale sur l'euthanasie et le « suicide assisté ».

Non aux voleurs de la mort. Soyons gardiens des plus vulnérables, aidons-les à vivre !

Très particulièrement dans le cadre de soins médicaux, il me paraît monstrueux de décider du jour et de l'heure de la mort. Les lois sont faites pour protéger et non pour mettre en danger. Deux réflexions me viennent immédiatement à l'esprit :

- D'une part, pourquoi cette loi alors que l'acharnement thérapeutique n'est plus pratiqué, que le respect de la vie se perd de plus en plus et que le taux de violence augmente dans nos sociétés... ? Tout cela devrait rendre le législateur prudent.

- D'autre part, la France a encore 21 départements sans Centre de soins palliatifs. Il faut en créer et former du personnel. Partout où ils existent, ils répondent aux principaux motifs qui poussent à demander l'euthanasie ! Voilà la véritable priorité.

Je rappelle que le pape Pie XII († 1958) disait déjà que pour supprimer la souffrance, l'on peut augmenter et progressivement les produits analgésiques. « *En résumé, vous Nous demandez : "la suppression de la douleur et de la conscience par des moyens narcotiques (lorsqu'elle est réclamée par une indication médicale), est-elle permise par la religion et la morale au médecin et au patient (même à l'approche de la mort et si l'on prévoit que l'emploi des narcotiques abrégera la vie ?)". Il faut répondre : "S'il n'existe pas d'autres moyens et si, dans les circonstances données, cela n'em-*

pêche pas l'accomplissement d'autres devoirs religieux ou moraux : Oui". » ([Discours du Pape Pie XII concernant l'analgésie, 24 février 1957](#)). Il n'a jamais été question des produits létaux qui eux, tuent. La loi Leonetti allait dans le sens du Pape Pie XII.

On a supprimé la peine de mort mais on la réintroduit de cette façon avec cette nouvelle loi. Le soupçon entre à l'hôpital avec la crainte de la sédation jusqu'au décès. Cette loi est violente et dangereuse.

Quelques témoignages

Des exemples vécus montrent qu'il ne faut pas voler la mort des gens. Ces lois sont voleuses de mort car souvent il se passe des choses, des moments extraordinaires chez les mourants.

✦ Ma grand-mère, très croyante, perdait la tête mais au moment de sa dernière confession le

prêtre qui l'a entendue a témoigné qu'elle était tout à fait lucide ! Puis après sa confession, elle est repartie dans ses pensées.

✦ Comme pasteur luthérien, au tout début de mon ministère en 1968, [le P. Viot s'est converti au catholicisme] j'ai

donné la Communion à une mourante qui, finalement a eu un sursaut, et a pu vivre très utilement... six années de plus. Avec les nouvelles lois on lui aurait ainsi ôté ce surplus de vie.

✦ Une autre fois, donnant l'Extrême-onction, revêtant mon étole violette, le mourant, la regardant, a eu un choc et a ouvert les yeux, suivant du regard tout ce qui se passait. Quelques jours plus tard, il a pu s'asseoir dans son lit, puis, le temps passant, on a pu l'habiller et l'inviter à regarder ensuite avec attention un album de photos pour retrouver la mémoire, car il ne parlait toujours pas. Au cours de mes visites, j'ai appris, par son épouse, qu'il avait été séminariste, jeune, avait quitté sa formation en cours et s'était marié ; j'ai pensé alors qu'il gardait, en fait, au fond de lui un sentiment de culpabilité. Car il ne pratiquait plus mais sa femme était très pratiquante. Il ne m'avait



jamais parlé de cela, alors que je le voyais souvent, et nous n'avions jamais eu d'échanges religieux. L'Extrême-onction était le premier. Je ne sais pas à quoi il a pu penser pendant les deux mois de sursis qu'il a connu. Mais on a continué à le soigner, il avait dans son cœur l'espérance de retrouver le foyer familial. Il a retrouvé en paix le repos de Dieu.

✦ Ce dernier Jeudi Saint, un homme anxieux est venu chercher de l'eau de Lourdes (à la Paroisse N.-D de Lourdes, à Paris). Il explique que sa mère, âgée de 84 ans, s'est cassé la clavicule. À l'hôpital, le médecin voulait la sédaté ! Or elle voulait obtenir quelques jours « au moins jusqu'à dimanche » pour recevoir par la télévision la Bénédiction du Pape François, et avait demandé à son fils, en urgence, d'aller lui chercher de l'eau de

Lourdes. Ce qu'il a fait, mais il a également fait transférer sa mère à l'Hôpital Américain où elle a été soignée. Le fils est revenu à la paroisse à la Vigile de Pâques, sa mère commençait à s'alimenter, et il en pleurait de joie.

Le mot AGONIE signifie en grec LUTTE. Cela nous rappelle que nous ne sommes pas faits pour la mort mais pour la vie. Créé par Dieu pour la vie, donc l'être humain lutte pour vivre. On meurt quand c'est le moment pour chacun. Souvent l'agonisant attend la venue d'un fils ou d'une fille avant de se laisser partir. Il faut que les gens puissent partir, à leur rythme en évitant la souffrance sans avoir peur. ●

Propos recueillis par Jeanne Louis

Chronique cinéma

✦ « **Cabrini** » (film américain de 2024) est un *biopic* sur Sœur Francesca Cabrini, la première sainte des États-Unis d'Amérique, canonisée en 1946. C'est à son réalisateur, Alejandro Monteverde, que l'on doit notamment ces deux chefs d'œuvre que sont *Little Boy* et, tout récemment *Sound of Freedom*. Dans ce dernier film, c'est Jim Caviezel (*La Passion du Christ*) qui interprète cet agent du gouvernement américain consacrant sa vie à sauver des enfants des trafiquants sexuels mondiaux. Dans *Cabrini*, Monteverde montre tous ses talents dans la mise en scène pour décrire le combat de Sœur Francesca qui, malgré sa santé fragile et de nombreuses embûches, va progressivement édifier un immense « empire de l'espoir ».

✦ Le film britannique « **une vie** » (2023) retrace le parcours de Nicholas Winton, magnifiquement interprété par Anthony Hopkins. Winton a été surnommé le « Schindler britannique ». Il a sauvé du nazisme plus de 669 enfants, juifs pour la plupart... et s'est éteint en 2015 à l'âge honorable de 106 ans.

✦ « **Le retour** » (film russe de 2003) raconte l'histoire d'un homme qui surgit dans sa famille après douze ans d'une absence mystérieuse. Ses deux fils de 12 et 15 ans découvrent alors un inconnu. L'aîné manifeste des sentiments d'attachement filial... alors que le cadet prend

son père pour un intrus. Ce magnifique film sur la paternité, les relations fraternelles et l'entrée dans l'âge adulte révèle des paysages somptueux et un jeu d'acteur à la fois très dépouillé et efficace. Il dévoile aussi

une grande profondeur spirituelle.

✦ Et pour finir, une comédie à la fois grave et délicieuse : le « **club des miracles** » (2023). Les femmes d'une petite ville irlandaise des années 60 rêvent d'être les heureuses élues d'une tombola pour effectuer un pèlerinage à Lourdes. Quatre femmes au caractère bien trempé remportent le prix. L'une d'elle est interprétée par Maggie Smith. Elles découvrent au cours de ce pèlerinage mouvementé toute l'importance de la charité et du pardon. ● Pol Denis



Chronique des vacances d'été Deux jours au Puy du Fou, en Vendée

Passer deux jours au Puy du Fou, c'est entreprendre un voyage dans le temps, en suivant patiemment un fil d'Ariane, pour que nous puissions « *toucher, sentir, écouter et regarder* » ce que fut - dans la douleur et les larmes, dans la joie et la fierté -, l'histoire de la France. Cette dame a tout de même plus de 1 500 ans, s'il vous plaît !

Conçu par Philippe de Villiers, il y a plus de 30 ans, et élu à deux reprises (2012 et 2014) « meilleur parc d'attraction du monde », le Puy du Fou est

un parc reconnu en France, bien loin de ce qu'Euroland nous propose. Ce sont des spectacles historiques d'une grande intensité artistique, que professionnels et amateurs nous offrent et qui ravissent les jeunes de 9 à 99 ans. Ils couvrent toute la période de l'histoire de France, mettant en scène outre des artistes talentueux, nombre d'animaux dressés – chevaux, rapaces, grands félins et bétail – et des effets spéciaux et pyrotechniques somptueux. Rien de virtuel !

Depuis l'Antiquité gallo-romaine (au sein d'une arène parfaitement reconstituée pouvant accueillir plusieurs milliers de spectateurs), jusqu'à la

période plus contemporaine (les tranchés de Verdun, l'invention du cinéma), en passant par les Vikings, sainte Jeanne d'Arc (un must), les Mousquetaires et le Grand Siècle, on va d'émerveillement en émerveillement. La recherche de la perfection en tout, le sourire radieux des acteurs, leur audace, leur jeunesse et la propreté exemplaire du site – écologique dans le bon sens du terme -, tout respire la quête « *de bon, de beau et de vrai* » chère à nos Anciens.



Les différents hôtels du parc permettent de vivre sereinement et sans se presser l'intégralité des événements sur le site, avec également la possibilité de passer par des boutiques où des artisans confectionnent toutes sortes d'objets et de vêtements dans les conditions de

l'époque. On peut aussi se loger à l'extérieur en chambre d'hôte. Le soir, contemplez si vous le pouvez la Cinéscénie, tout premier spectacle monté au Puy du Fou : un véritable régal... mais il faut prévoir de se couvrir car il peut faire froid et humide ! Si vous croisez une seule personne déçue du Puy du Fou, demandez-lui pourquoi ! Même les grincheux récalcitrants ressortent d'une telle visite le regard illuminé car le Puy agit comme un véritable antidote à la morosité... ● Pol Denis

<https://www.puydufou.com>

Philippe de Villiers, *Puy du Fou un rêve d'enfance*
Éd. du Rocher - 2018 (genèse du projet)

Une intention de prière pour la paix /

(extraite de la prière universelle de la messe solennelle de saint Joseph
de notre nuit de prière du 16 mars)

Jésus nous dit : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.* » L'Église nous dit : « *La paix n'est pas une pure absence de guerre et elle ne se borne pas seulement à assurer l'équilibre de forces adverses* ». Tandis que de terribles conflits sèment la mort, la destruction et la désolation en plusieurs pays, brisant familles et individus, prions de tout notre cœur pour la paix. Que les belligérants, médias et autres influenceurs aient l'honnêteté de s'engager dans une démarche de paix selon l'Esprit de Dieu, et non selon l'esprit du monde à savoir le mensonge, l'hypocrisie, la démagogie, la cupidité, la haine de l'autre, la soif de domination et la volonté d'effrayer les populations. ●



À cette fin, nous vous invitons à prier Notre-Dame de l'Unité pour demander la paix de Dieu. Cette prière, avec « imprimatur » de Mgr Aubry, est en plusieurs langues. www.pourlunite.com/prieres-du-mouvement/

Atelier sainte Marthe

◆ Bannières de saints

(le mercredi à partir de 14h00)

Nos pèlés « éclair » 2024

En car

Bulletins téléchargeables sur notre site, rubrique : Pèlés « éclair »

Possible de nous retourner le bulletin d'inscription sur papier libre

Renseignements 0143549818

Pour découvrir déjà les sanctuaires nous indiquons leur site Internet

Inscriptions ouvertes

► Samedi 25 mai

Pellevoisin (36)

ND de toute miséricorde

Site pellevoisin.net

► Samedi 15 juin

Alençon (61) Saint Louis et sainte Zélie Martin, parents de sainte Thérèse

Site sanctuaire-louisetzelie.com/

Inscription ouverte le 27 mai

► Samedi 5 - Dimanche 6 octobre Mont Saint-Michel (61)

Site pelerin-montsaintmichel.org/le-sanctuaire-mont-saint-michel

Sanctuaire de Pontmain (53)

Site sanctuaire-pontmain.com/

Inscription ouverte en octobre

► Dimanche 17 novembre

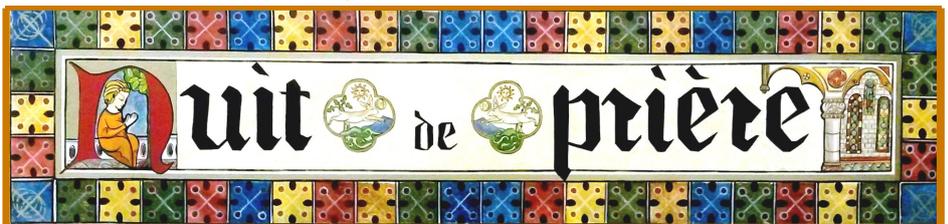
ND de Montligeon (61)

« Pèlerinage du Ciel » pour nos défunts, les âmes du purgatoire

Site montligeon.org/

ACTIVITÉS / INFOS

11- La "P'tite revue"



« En ces jours-là, Jésus, s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. » Lc 6, 12

Invitez un membre de votre famille, un ami, un collègue à venir vivre cette expérience spirituelle nocturne hors du commun

Nos 2 prochains pèlés nocturnes en l'église St-Sulpice

• Samedi 1^{er} juin 2024, 158^e nuit - 20h00 à 6h30

« Fête-Dieu », fête du Corps et du Sang du Christ
Procession du Saint-Sacrement dans les rues de Paris

• Samedi 30 novembre, 159^e nuit - 21h00 à 6h30

Avec Marie, l'Immaculée, ouvrons le temps de l'Avent
Concert spirituel - chapelet médité et cantiques

❖ Partage et prière, Le mercredi 12h30-14h00

Pause déjeuner conviviale (pique-nique tiré du sac) suivie d'un temps de prière à notre local

Prière de la grande litanie des saints pour les intentions du monde et nos intentions personnelles.

Ceux qui le peuvent se retrouveront dès 12h05 pour la messe paroissiale à l'église Saint-Sulpice



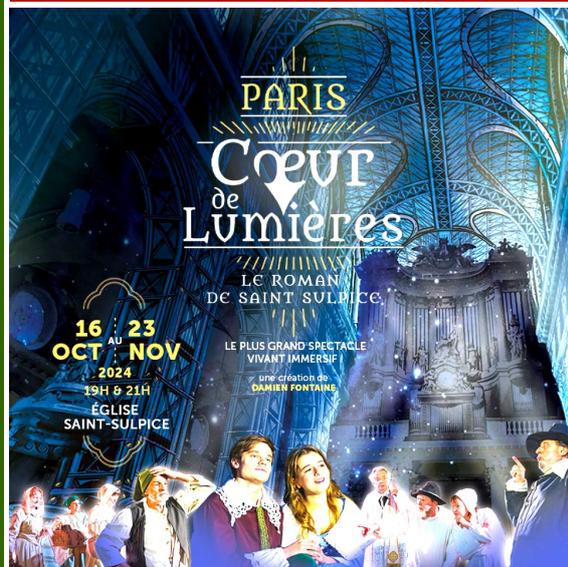
Un souffle qui passe...

Messages du Ciel au monde d'aujourd'hui

www.messages-du-ciel.com

Une lecture spirituelle éclairante à propos de Dieu, de l'Église, de la communion des saints, etc.

« Imprimatur » de Mgr Aubry pour les trois premiers volumes (1981-2020)



Pour les 350 ans de l'église Saint-Sulpice, un splendide spectacle du 16 octobre au 23 novembre 2024.

Inscriptions

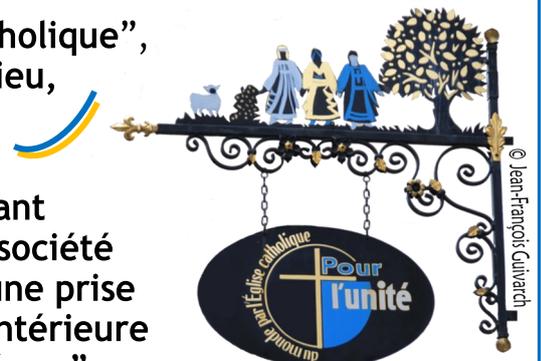
www.placeminute.com/event/spectacle-grand-format-son-et-lumiere/coeur-de-lumieres-presente-le-roman-de-saint-sulpice,42376.html

Le Mouvement "Pour l'Unité du monde par l'Église catholique",
c'est faire connaître et aimer l'Église, Peuple de Dieu,
sacrement universel du salut.

Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1

"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment par une prise
de conscience du rôle de celle-ci comme agent d'unité intérieure
de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."

(art. 2 des statuts de « Pour l'Unité »)



© Jean-François Guivarch



NOUS CONNAÎTRE www.pourlunite.com **NOUS APPELER** ☎ +33 (0)1 43 54 98 18

NOUS ÉCRIRE mouv@pourlunite.com

Pour l'Unité du monde par l'Église catholique 1, place Saint-Sulpice 75006 Paris

ACCUEIL au local : Lundi 12h30 à 15h00 / Mercredi 14h00 à 18h00

Pour venir 1, place Saint-Sulpice
chez nous (entrée au 7, rue Palatine)

 4 Saint-Sulpice  10 Mabillon

 Église Saint-Sulpice **63 70 84**
86 96

 Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)



15, rue du Vieux-Colombier
16, rue de Mézières
15, rue Lobineau



Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 - Garantie financière Atradius Credit insurance NV 44, av. G. Pompidou 92596 Levallois-Perret cedex
Assurance MMA IARD 14, bd Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans - Association loi de 1901 RNA W751002715



Glorieux saint Joseph

Audience du pape François, 2 février 2022

(...) Je veux conclure cette catéchèse par une prière à saint Joseph à laquelle je suis particulièrement attaché. (...) C'est une prière que j'ai trouvée dans un livre de prières des Sœurs de Jésus et de Marie, datant de la fin des années 1700. Elle est très belle... Ce serait bien que vous appreniez cette prière et puissiez la répéter. Je vais la lire :

« Glorieux Patriarche saint Joseph dont la puissance sait rendre possibles les choses impossibles, viens à mon aide en ces moments d'angoisse et de difficulté. Prends sous ta protection les situations si graves et difficiles que je te recommande, afin qu'elles aient une heureuse issue. Mon bien-aimé Père, toute ma confiance est en toi. Toute ma confiance est en toi. Qu'il ne soit pas dit que je t'ai invoqué en vain, et puisque tu peux tout auprès de Jésus et de Marie, montre-moi que ta bonté est aussi grande que ton pouvoir. » Et elle se termine par un défi, il s'agit d'un défi à saint Joseph : « Puisque tu peux tout auprès de Jésus et de Marie, montre-moi que ta bonté est aussi grande que ton pouvoir. » C'est une prière... Je me confie à saint Joseph tous les jours avec cette prière depuis plus de 40 ans : c'est une vieille prière. Amen. *Franciscus*